



**Renaud Boulet**

Né en 1976

Travailleur social, coordinateur de l'ONG Défi Belgique-Afrique

Chèr.e.s toutes et tous,

Je vous écris afin de poser ma candidature pour rejoindre le Conseil d'Administration de Médecins du Monde.

Ma route a croisé Médecins du Monde il y a une dizaine d'années. Après avoir coordonné des projets auprès de jeunes en difficulté, sans abris, détenus et usagers de drogues en Belgique, au Canada et au Bénin, j'ai intégré MdM Suisse en démarrant le projet « enfants et détention » en Palestine. J'ai ensuite rejoint MdM France sur le Programme Réduction des Risques en Côte d'Ivoire et, après un bref passage en Ethiopie avec MdM Allemagne, j'ai fait de mon mieux, entre COVID et Coup d'état, pour coordonner les opérations de la mission Myanmar à travers un ordinateur.

Il y a tout juste un an, après plus de 15 ans de vie à l'étranger, prenait fin mon dernier contrat avec MdM. Je me suis entre-temps réinstallé dans le plat pays qui est le mien, j'ai repris la coordination d'une ONG Belge tout en gardant un pied à MdM en tant que Cadre Bénévole Délégué (CBD) Myanmar/Malaisie. Lorsque je suis parti, MdM était minée par des conflits d'une violence inouïe. L'organisation semblait alors tellement préoccupée par son propre nombril et sa propre survie qu'elle ne savait comment réagir face au constat alarmant du mal-être généralisé de ses travailleurs et travailleuses.

Je souhaite aujourd'hui rejoindre une organisation apaisée, un Conseil d'Administration qui semble avoir repris la place qui est la sienne. Je souhaite rejoindre une instance qui a repris de la hauteur et se concentre sur la vision, les valeurs et la stratégie de l'ONG en laissant à la direction la responsabilité opérationnelle.

Je connais le décalage qui peut exister entre le terrain et le siège, entre France et international, entre bénévoles et salarié.e.s. Mon mandat de représentant terrain (Repter) pendant les années COVID et ensuite de bénévole en tant que CBD m'a ouvert les yeux sur les interconnexions tellement nécessaires et enrichissantes entre les projets France et Internationaux ainsi que sur les liens indispensables entre le siège et les terrains. L'actuelle réorganisation de la vie associative à

l'international par exemple, mérite encore pas mal d'attention. Le modèle associatif qui fait partie de l'ADN de notre projet doit être défendu et des solutions doivent être trouvées pour réduire la distance entre les terrains (France et internationaux) et le siège.

Le bien-être des équipes, bénévoles, terrains et siège, doit rester une préoccupation de tous les instants. Le monde du travail post Covid est en profonde mutation et notre ONG doit faire de la santé mentale de ses membres une priorité absolue. Des choses ont été mises en place depuis le rapport alarmant sur les risques psychosociaux, l'effort doit absolument être poursuivi et rester une priorité.

J'ai pu constater à quel point sur le terrain, les cadres logiques stricts et les exigences des bailleurs peuvent parfois nous enfermer dans des pratiques stéréotypées, répétitives, souvent inopérantes et surtout vides de sens. Je pense qu'il y a d'autres façons de travailler, j'ai envie de défendre une association où chaque personne porteuse d'un projet, d'une idée, aussi folle soit-elle, est écoutée.

Une association où la militance et l'innovation sont des principes, ou la désobéissance est un moyen de lutte. C'est en prenant des risques que l'on fait avancer les choses, c'est en cultivant de vraies collaborations avec nos partenaires et de vraies alliances avec les bénéficiaires de nos programmes que nous pouvons nous distinguer des grosses agences humanitaires et rester l'association que nous aimons afin de travailler ensemble à un monde plus juste et surtout plus humain.

MdM doit se battre pour rester une ONG qui innove, qui agit de façon indépendante et refuse d'être un outil à la merci des bailleurs de fonds et des pouvoirs en place.

Le monde va mal, ce n'est pas nouveau, mais les profondes mutations en cours ainsi que les attaques de plus en plus nombreuses contre les libertés individuelles font craindre le pire dans les années qui viennent. Les ONG comme Médecins du Monde doivent être fortes et réactives, en s'adaptant sans cesse à un monde qui change rapidement afin de pouvoir y jouer un rôle essentiel de contre-pouvoir.

Médecins du Monde est une belle ONG, avec un projet auquel je crois et que j'ai envie de défendre avec le temps que je pourrai y consacrer. Mon expérience du terrain salarié et bénévole me permettra, j'en suis sûr, de trouver ma place au sein du Conseil d'Administration et de contribuer valablement aux grands enjeux qui nous attendent.

Je vous remercie,